

ERE LE VIGAN
Méditation quotidienne
Samedi 16 mars 2024

Verset du jour (la Bible soulignée) : Lire **Luc 22**
(environ Mardi soir 4 avril 30 après JC)

¹⁴ Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les douze apôtres. ¹⁵ Il leur dit : « J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ¹⁶ car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » ¹⁷ Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-la entre vous ¹⁸ car, je vous le dis, désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » ¹⁹ Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. » ²⁰ Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous. »

Méditons pour connaître Dieu et lui obéir !

« La communion au corps de Jésus »

En nous invitant à son repas, le Seigneur Jésus nous dit en parlant du pain : « Ceci est mon corps donné pour vous » et en parlant du vin « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang versé pour vous ». Il n'est pas en train de parler au passé.

Cela veut dire que Jésus se donne à nous ; il nous donne de vivre une vraie relation avec lui car ce qu'il nous donne, c'est réel. La réalité de sa présence nous est communiquée par l'Esprit au moyen de la foi.

Quand nous prenons le pain et le vin, Jésus se communique réellement à nous. Il nous parle de façon visible et sa Parole est efficace.

Pourquoi Jésus a-t-il demandé à ses disciples de faire cela jusqu'à ce qu'il revienne ?

Parce que nous avons tendance à oublier ce qui est inoubliable. Nous avons tendance à oublier ce qu'il a fait à la croix. Et quand il nous dit « Ceci est mon corps », c'est parce que nous avons tendance à ne pas y croire de façon personnelle ; nous avons tendance à croire de façon générale au salut ; nous avons tendance à ne pas nous l'approprier, à ne pas le recevoir pour nous-même, personnellement.

D'ailleurs c'est déjà, dès le début, le problème des disciples.

Juste après la sainte cène, les disciples tombent ou vont tomber dans plusieurs tentations :

- Ils se disputent au sujet de qui est le plus grand.

Jésus va souffrir et eux se préoccupent d'eux-mêmes : l'égoïsme tourne à plein régime et le manque d'amour est abyssal. Et Jésus les aime, c'est à ce moment-là que Jésus a lavé les pieds de ses disciples (Jean 13.1-17)

- Jésus avertit qu'il y aura des trahisons et des reniements. Et Jésus va mourir pour eux.

Avec les avertissements, Jésus donne aussi le chemin de la grâce : ses promesses, sa présence et son intercession. Jésus peut transformer nos échecs en tremplin vers la victoire.

Pensons à l'expérience de Pierre.

Jésus l'a averti de ce qui allait se passer mais n'est pas intervenu pour empêcher le déroulement des événements. Certaines leçons ne peuvent être apprises autrement qu'au travers des difficultés.

Jésus a déclaré à Pierre qu'il le renierait non seulement une fois, mais trois fois. La plupart d'entre nous sommes doués surtout d'entêtement : nous n'apprenons pas la leçon la première fois.

Pierre s'imaginait être plus fort qu'il ne l'était. En général, l'opinion que nous avons de nous-mêmes est très exagérée.

Jésus lui a dit qu'Il prierait pour lui afin que sa foi ne s'écroule pas. N'est-ce pas extraordinaire ? Lorsque nous sommes tellement bas que nous nous sentons incapables de prier, Jésus vient à notre secours pour lutter contre l'ennemi et pour intervenir en notre faveur auprès du Père. Jésus a prié pour soutenir la foi de Pierre !

Vous croyez-vous différent de Pierre ?

S'il a vécu un tel échec, chacun d'entre nous peut faire l'expérience de tels manquements.

Et le jour où cela vous arrivera, demandez au Seigneur ce qu'il souhaite accomplir à travers ce que vous vivez ! Revenez à Jésus dans l'humiliation, il vous relèvera. Croire à l'efficacité de la grâce divine est le seul moyen de remonter la pente !

Avec sa grâce, acceptez de souffrir avec le Seigneur si vous voulez avoir part à son royaume. Qu'il vous fortifie par sa grâce pour l'aimer plus que votre propre vie.

Prions :

Seigneur Jésus, merci de me nourrir de toi, de ton humanité parfaite, pure. Fortifie-moi par ton pardon, ta purification, ta sainteté. Dans l'épreuve, donne-moi de ne pas t'abandonner en me laissant aller à mes propres pensées. Nourris-moi par ta Parole, tes pensées, tes sentiments. Merci d'intercéder en ma faveur afin que je ne tombe pas mais que je t'appartiens entièrement.

Adorons en chantant (3 mn) :

AF 387. Non, jamais tout seul :

<https://youtu.be/Nb7yiadw5KQ>

La sainte cène

C'est le repas du Seigneur Jésus.

A ce repas sont invités
tous ceux et celles qui,
baptisés en son nom,
confessent, en paroles

et en actes, lui appartenir. **Ce repas est un repas d'appartenance.**

En nous souvenant de la mort de Jésus pour nous sur **la croix**, nous reconnaissons nos péchés, quels qu'ils soient, et nous recevons le plein pardon du Seigneur, par la foi dans l'efficacité de son sang.

Au moment de la cène, Jésus, le Christ, est **réellement présent** au milieu de nous par le Saint-Esprit. Nous attendons et hâtons **le jour de son retour** en nous aimant les uns les autres, en témoignant et en gardant nos regards sur lui en tout temps.

Par le Saint-Esprit,
les bienfaits du sacrifice

de Jésus nous sont
communiqués : l'assurance
de notre adoption,
de son amour fidèle
et de la vie éternelle.

Par la foi personnelle nous les
recevons communautairement.

Jésus ne nous a pas aimés
"en paroles seulement".

Le message n'est pas qu'à entendre,
il est à recevoir. Nous le montrons
en prenant, chacun et tous ensemble,
le pain et le vin de ce repas.

**Nourris de la vie même
de Christ, nous pouvons vivre
pleinement à son service et à sa gloire.**

C'est son Esprit qui nous vivifie !

En prenant la sainte cène, nous nous plaçons sous la grâce et l'autorité de notre Père céleste et de son Fils, de Jésus Christ et de son Corps, de la discipline de l'église locale et de ses responsables, des Ecritures saintes et de l'Esprit saint.
